

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

GRAPINIAN,

ou ARLEQUIN PROCUREUR

FATOUVILLE, ANNE MAUDUIT DE

Comédie — 1683

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ARLEQUIN PROCUREUR.	5
--------------------------	---

ARLEQUIN PROCUREUR.

SCÈNE I

Coquinière, Grapinian.

COQUINIÈRE

Vous ne ferez jamais rien dans notre métier, si vous n'avez à votre disposition un notaire, un sergent, et un greffier ; mais un jeune procureur, qui a ces trois cordes à son arc, peut tout risquer et tout entreprendre.

GRAPINIAN

Voilà trois dangereuses bêtes à gouverner.

5

COQUINIÈRE

Hé, j'en suis bien venu à bout sans miracle. Dans toute sorte de Professions, il y a des esprits revêches et farouches, qui vont toujours droit, et qui se sont fait un calus de l'honneur de leur métier, ce n'est pas ces gens-là qu'il faut chercher, ce sont des brutaux qui ne sont bons à rien ; mais il y en a d'autres plus humains, et plus sociables, qu'on peut apprivoiser avec de l'argent. C'est à ceux-là qu'on doit s'adresser, et c'est sur leur avidité qu'il faut régler le succès de toutes les affaires.

10

GRAPINIAN

Bonne morale !

COQUINIÈRE

Un Homme qui voudrait faire son Métier dans l'ordre, n'aurait pas mille écus de profit au bout de l'an. Autrefois nous avions plus de pratiques que nous ne voulions ; mais à présent il les faut aller chercher ; et encore si un Procureur n'est alerte, il ne gagne pas pour défrayer sa maison. 15

GRAPINIAN

Il est vrai qu'on ne plaide plus qu'à son corps défendant.

COQUINIÈRE

Monsieur Grapinian, je m'assure que vous n'avez pas trente ans. 20

GRAPINIAN

Hé, environ.

COQUINIÈRE

Le bel âge pour bien travailler !

GRAPINIAN

Ho, laissez-moi faire.

COQUINIÈRE

Il faut que vous soyez une balourde, si après les préceptes que je vais vous donner, vous n'avez dans quatre ans ruiné cent familles, et acquis dix maisons dans Paris. 25

GRAPINIAN

Dix maisons dans Paris !

COQUINIÈRE

Oui, dix maisons dans Paris, et par-dessus cela, un bon carrosse pour votre femme.

GRAPINIAN

L'habile homme !

30

COQUINIÈRE

Tel que vous me voyez, à l'âge de quarante ans, j'avais déjà amassé deux cent mille livres de bon bien ; et si en ce temps-là, les femmes de procureur eussent osé porter de la dorure sur leurs habits, et avoir des carrosses, la mienne en aurait eu à bonnes enseignes, mais la mode n'en était pas encore venue.

35

GRAPINIAN

Monsieur Coquinière, de grâce, donnez-moi de bonnes Instructions pour ne plus aller à pied. Je sais déjà tout le petit manège de l'étude ; mais je ne sais pas encore les coups de maître, qui font aller en carrosse.

COQUINIÈRE

Doucement, doucement, on ne va pas si vite dans notre métier. Dites-moi auparavant, aimez-vous bien l'argent ? Vous sentez-vous d'humeur à tout faire pour en amasser ?

40

GRAPINIAN

Malepeste, si j'aime l'argent ?

COQUINIÈRE

Bon, tant mieux, vous voilà déjà à demi procureur. Mon fils, attache-toi aux saisies réelles, aux préférences de deniers ; remue ciel et terre pour être procureur des bonnes directions ; et surtout, ne t'endors jamais sur une consignation, c'est le vrai patrimoine des procureurs. Qu'on ne vous voie que rarement aux audiences ; appliquez-vous aux procès par écrit, et multipliez si adroitement les incidents, et la procédure, qu'une affaire blanchisse dans votre étude, avant que d'être jugée. Surtout, prenez garde de ne consentir jamais à aucun arrêt définitif, c'est la perte des Études.

GRAPINIAN

On voit bien que vous l'entendez.

COQUINIÈRE

Dans notre métier, le vrai talent et le grand gain, c'est de beaucoup écrire.

GRAPINIAN

Mais que dire en tant d'écritures ?

COQUINIÈRE

Que dire ? Le pauvre Homme ! il faut dire des sottises, des impertinences, des suppositions, des faussetés ; et quand on est à bout, on a recours aux invectives, et aux injures.

GRAPINIAN

C'est l'entendre, cela.

COQUINIÈRE

Tu vois que je te parle en Père, et que je te découvre les entrailles de
notre profession. Que je serai consolé en mourant, si je te vois suivre le ⁶⁰
bon chemin où je te mets ! Voilà, mon Fils, les préceptes les plus solides
que mon honneur et ma conscience m'obligent de te donner, si tu veux
établir ta fortune.

GRAPINIAN

Monsieur Coquinière ; là, franchement, dites-moi combien votre Étude ⁶⁵
me vaudra-t-elle par an ?

COQUINIÈRE

Hé, cela n'ira pas loin de deux mille francs, la maison défrayée.

GRAPINIAN

Deux mille francs ! Deux mille francs ! Vous vous moquez ; ce n'est pas
là de quoi avoir un habit d'été pour ma femme. Je ne veux point de
votre pratique. ⁷⁰

COQUINIÈRE

Votre femme le porte donc bien haut !

GRAPINIAN

Haut, comme les autres procureuses.

COQUINIÈRE

Hé, mon Dieu, doucement, les deux mille francs ne sont que le courant
de l'étude ; mais le tour du bâton, et le savoir-faire, valent encore mille
bonnes pistoles par an. ⁷⁵

GRAPINIAN

Ha, si cela est, l'affaire change de face. Hé bien, Monsieur Coquinière, retenez pour vous le contrat de l'étude, et vendez-moi le tour du bâton, et le savoir-faire.

COQUINIÈRE

L'un ne va pas sans l'autre ; et puisque vous avez signé le contrat, vous aurez le tout ensemble. Hé, que vous me remercierez avant qu'il soit un an !⁸⁰

GRAPINIAN

Que je ferai de mal avant qu'il soit six mois ! Un chien enragé n'est pas si dangereux qu'un jeune procureur. Malheur à ceux qui tomberont sous ma coupe.

SCÈNE II

La Matrone, Grapinian.

85

LA MATRONE

Hé bien ? Êtes-vous content de la Charge que je vous ai achetée ?

GRAPINIAN

Je viens d'être instruit par un vieux routier qui m'a donné de bonnes leçons. Il m'a découvert jusqu'aux entrailles de la profession. À présent que j'y vois clair, je ferai merveilles.

LA MATRONE

Mais quand prétendrez-vous m'épouser ?

90

GRAPINIAN

Ne vous mettez en peine de rien. En cinq ou six mois passés dans la charge, je battrai bien du pays. De la manière que j'ai le coeur fait, Fripon autant qu'on peut l'être, je suis assuré que dans six mois j'aurai amassé de quoi vous donner de la dorure par-dessus la tête, avec un carrosse au bout. Ce sera le moment de faire bombance en nous mariant.

95

LA MATRONE

Et vous me tiendrez parole quand vous aurez acquis tant de bien ?

(À son Clerc.)

GRAPINIAN

Je vous la tiendrai de reste. Allez, il faut que j'achève de dicter une Pièce qui est fort pressée. Prenez le rôle que vous avez commencé tantôt. Je me souviens de l'endroit où nous sommes demeurés.

SCÈNE III

Arlequin dans son Étude, qui dicte à un de ses Clercs.

100

(Il répète.)

GRAPINIAN *(dicte)*

Et pour faire connaître la chicane de la Demanderesse, La chicane de la demanderesse, produit quatre Pièces, produit quatre pièces, sous la Cotte G lesquelles...

LE CLERC

Cotte G.

GRAPINIAN

Lesquelles... Vous écrivez bien doucement ?

105

LE CLERC

On n'écrit pas doucement, mais c'est que vous dictez trop vite, et qu'on ne peut vous suivre.

(Il regarde le papier où le clerc a écrit, et le jetant sur le Bureau, il dit.)

(Quand il est à son bureau, il dit.)

GRAPINIAN

On ne peut me suivre ? Oh ne vous y trompez pas ; je ne veux point de clerc céans, qu'il ne fasse quatre-vingts rôles de grosses par jour. Vous ne pouvez me suivre ? Voyons, s'il vous plaît, comment vous vous y prenez. Comment diable ? Je ne m'étonne pas si vous allez si doucement ; vous mettez quatre mots à une ligne ; voilà le moyen de faire une bonne maison. Que cela ne vous arrive plus. Je ne veux pas qu'on mette plus de deux mots et une virgule à chaque ligne. Peste ! De ce train-là, vous enverrez bientôt le procureur à l'Hôpital. Quatre mots à une ligne ! Fi, c'est se moquer. Quatre mots à une ligne ! A-t-on envoyé enlever les meubles de ce maître à danser ?

110

115

LE CLERC

Non, Monsieur.

GRAPINIAN

Est-ce qu'il prétend payer son terme en gambades ?

LE CLERC

Il dit qu'il ne peut tirer un double de ses écoliers.

120

SCÈNE IV

Grapinian, Un Voleur de grand Chemin.

LE VOLEUR *(aux Clercs)*

Monsieur Grapinian est-il ici ?

LE CLERC

Oui, Monsieur.

LE VOLEUR *(à Grapinian)*

Monsieur, je suis votre Serviteur.

GRAPINIAN *(se levant de sa Chaise)*

Monsieur, je suis le vôtre.

125

LE VOLEUR

Un petit mot, Monsieur, s'il vous plaît.

GRAPINIAN *(s'approchant de lui)*

De quoi s'agit-il pour votre service ?

LE VOLEUR

Comme vous êtes le plus honnête homme de tous les procureurs, je viens à vous, pour vous prier de m'aider de votre bon conseil, dans une petite bagatelle qui m'est arrivée.

130

GRAPINIAN

Dites, Monsieur.

(Il heurte Grapinian, qui fait trois ou quatre pas, et se touchant le coude.)

LE VOLEUR

En passant sur le grand chemin, j'ai rencontré un homme monté sur une mazette. C'était un marchand qui venait de la Foire. En passant il m'a heurté rudement. Assez, Monsieur.

LE VOLEUR CONTINUE

Moi me sentant heurté, je lui ai dit, que veut celui-là avec sa rosse ? Cet Homme prenant le parti de son cheval, met pied à terre, et se jette à mon col. Nous nous battons, et je le terrasse. Comme il n'était pas le plus fort, il s'échappe de mes mains, il s'enfuit. Il est vrai, Monsieur, qu'en nous roulant à terre, il laisse tomber quelque argent de sa poche.

GRAPINIAN *(entendant le mot d'argent)*

Hom, hom.

140

LE VOLEUR

Il y pouvait bien avoir environ vingt pistoles.

GRAPINIAN

Hom, hom.

(Grapinian fait une révérence.)

LE VOLEUR

Voyant qu'il avait gagné au pied, je ramasse l'argent, je monte sur son cheval, et je suis revenu comme si de rien n'était. À cette heure on m'a dit que ce coquin-là, Monsieur, Fait informer contre moi, comme contre un voleur de grand chemin. Voyez s'il y a la moindre apparence. Je vous en prie de me dire, où peut bien aller cette affaire-là ?¹⁴⁵

GRAPINIAN

Ma foi, si cette affaire est menée un peu chaudement, elle pourrait bien aller tout droit à la grève.

LE VOLEUR

Diable !

150

GRAPINIAN

Quelqu'un a-t-il vu l'action ?

LE VOLEUR

Non, Monsieur ?

GRAPINIAN

Tant mieux. Il faut commencer par faire mettre le cheval sous la clef ; car si ce marchand vient à le découvrir, n'ayant point de témoins, il ne

manquera jamais de le faire interroger sur faits et articles, et vous seriez¹⁵⁵
perdu.

LE VOLEUR

Hé, Monsieur, il n'y a rien à craindre ; c'est une rosse, qui ne peut pas
desserrer les dents.

GRAPINIAN

Ne vous fiez pas à cela. Nous voyons tous les jours un témoin muet,
faire bravement rouer son homme.

160

LE VOLEUR

Peste !

GRAPINIAN

Çà, çà, il ne faut point perdre de temps, et il faut au plutôt faire infor-
mer le premier. Les Témoins seront diablement chers cette année.

LE VOLEUR

Pourquoi ?

GRAPINIAN

C'est qu'on ne leur fait plus de quartier, et qu'on en pend autant qu'on¹⁶⁵
en trouve ; cela est fâcheux. Cependant il en faut avoir, à quelque prix
que ce soit.

LE VOLEUR

Ma foi, Monsieur, vous aurez bien peine, car il n'y avait personne sur le
chemin.

(Il est un peu de temps sans rien dire, et après il continue de la sorte.)

GRAPINIAN

Bon, bon. Nous y en ferons bien trouver. Je songe qu'il y a deux bas-
normands qui travaillent ordinairement pour moi, mais ils sont un peu
battus de l'oiseau, et ils sortent d'une affaire, où sans moi, (vous
m'entendez bien), ils ne se rembarqueront qu'à bonnes enseignes. 170

LE VOLEUR

Tenez, Monsieur, sortons d'affaires ; voilà une bourse de vingt pistoles.

GRAPINIAN

Cela n'est tout au plus que pour un témoin, et ils sont deux. 175

LE VOLEUR

Je n'ai plus d'argent.

GRAPINIAN

N'avez-vous pas quelques nippes, quelques bijoux, quelque vieux dia-
mant ? En ces occasions-ci, il se faut saigner.

LE VOLEUR

Tenez, Monsieur, voilà un diamant de trente Louis, et une montre, qui
en peut bien valoir douze ; ajuster l'affaire. 180

GRAPINIAN

Je pourrai bien pour l'amour de vous, avancer encore cinq ou six pis-
toles, et puis vous compterez à la fin.

LE VOLEUR

Monsieur, faites ; je m'abandonne entre vos mains, je me remets à votre discrétion.

GRAPINIAN

Allez, laissez-moi faire ; ce sera un grand hasard, si avec mes deux té- 185
moins, je n'envoie votre marchand aux galères.

(Il s'en va, et Grapinian l'appelle.)

LE VOLEUR

Adieu, Monsieur.

(Il lui ôte sa Brandebourg.)

GRAPINIAN

Monsieur, Monsieur, un petit mot. Vous avez là une brandebourg remar-
quable ; si votre partie la reconnaît, il ne manquera jamais de vous faire
arrêter. Croyez-moi, évitons les malheurs, laissez-moi votre brande- 190
bourg ; les archers sont alertes, et je serais fâché qu'on vous prît au sor-
tir d'ici.

LE VOLEUR

Au moins, prenez garde qu'elle ne se perde.

(Le voleur s'en étant allé, Grapinian continue.)

(Étant retourné à son bureau, il dit.)

GRAPINIAN

N'ayez pas peur ; je m'en vais la faire parapher ne varietur. Vingt pistoles, un diamant, une montre, une brandebourg. Ne vaut-il pas autant que je profite de cela, qu'un prévôt ? Aussi bien ce coquin-là se va faire rouer au premier jour. Ces marchands de vin m'ont-ils envoyé les deux demi-muids qu'ils m'avaient promis ? 195

LE CLERC

Non, Monsieur.

GRAPINIAN

Non ? Hé bien, bien, leur affaire ira comme je boirai. 200

SCÈNE IV

Grapinian, Maraudin Sergent.

MARAUDIN

Monsieur Grapinian est-il ici ?

GRAPINIAN

Ha morbleu, Monsieur Maraudin, vous m'avez pensé perdre.

MARAUDIN

Comment ?

GRAPINIAN

Je vous avais prié de faire un commandement daté de l'an 1647 pour cette affaire qui est sur le Bureau. 205

MARAUDIN

Hé bien, ne l'ai-je pas d'abord fait ?

GRAPINIAN

De par tous les Diables, oui, vous l'avez fait ; mais au lieu de le dater d'un jour utile, vous l'avez daté d'un Dimanche.

MARAUDIN

Il est vrai que je n'avais point d'almanach de l'an 1647 et j'ai mis la date²¹⁰ à la boule vue.

GRAPINIAN

Que diable n'en veniez-vous prendre un chez moi ? Vous savez que j'en ai plus de cent ans de suite.

MARAUDIN

Une autre fois je serai plus circonspect.

(Il siffle.)

GRAPINIAN

Cependant si les juges découvrent ce petit manège, ils ne manqueront pas de dire que je suis un fripon ; et vous savez dans votre conscience, que ce que j'en ai fait, n'est que pour vous obliger, et pour faire gagner ma partie ; car sans cela. Le procès était flambé. À propos, Monsieur Maraudin, souvenez-vous que dans le Décret de ces Marchands de Bois, j'occupe pour neuf personnes, sous le nom des Procureurs que je vous²¹⁵ ai nommé ce matin. Que les significations aillent un peu du bel air.²²⁰

MARAUDIN

Ne vous en mettez pas en peine, je ferai ma charge. De ce train-là, vous allez faire une bonne maison.

GRAPINIAN

Les cinq ou six premières années, on travaille un peu chaudement à ses affaires.

225

MARAUDIN

Gare le heurt.

GRAPINIAN

Bon, bon, gare le heurt. Mon ami, il n'y a rien de tel que d'établir sa fortune ; après on se fait des amis, on tâche de se faire marguillier !

MARAUDIN

Vous, marguillier !

GRAPINIAN

Oui-da, Marguillier. C'est un très bon vernis sur la réputation d'un procureur.

230

MARAUDIN *(en s'en allant)*

Ô le franc scélérat, le franc scélérat !

GRAPINIAN *(seul)*

Il faut que je me défasse de ce fripon-là, il gâterait toutes mes affaires. Voyez un peu quelle brutalité, dater une fausseté d'un Dimanche !

SCÈNE V

Le Marquis, Grapinian, un Page, un Clerc.

235

LE CLERC

Monsieur un page demande à vous parler.

(Seul.)

GRAPINIAN

Un page ! La mode en est donc revenue ? Ces Gens-là ont-ils des affaires ? N'est-ce pas plutôt quelque mauvais train qu'on a délogé ? Faites-le venir. C'est peut-être aussi quelque enfant de bonne maison, qui voyant qu'il n'y a plus rien à faire avec les Gens de qualité, me vient demander une place dans mon Étude, mais je n'en n'ai point à lui donner.

LE PAGE

Monsieur, c'est le Monsieur le Marquis de Grimouche qui demande à vous parler.

GRAPINIAN

Qui ?

245

LE PAGE

Je vous dis que Monsieur le Marquis de Grimouche demande à vous parler.

(Seul.)

GRAPINIAN

Si c'est pour peu de temps, qu'il vienne. Visites de Marquis n'achalandent guère une étude ; car outre qu'ils sont ignorants en affaires, ils empêchent un procureur de faire les siennes.

250

(En disant cela, il le tient par la main, et lui secoue le bras.)

(paraît)

LE MARQUIS *(paraît)*

Ha, bonjour, Monsieur Grapinian ; bonjour, Monsieur Grapinian. Que je suis gros de vous voir ! Je me fais un vrai plaisir de vous embrasser, et sans une grosse affaire qui m'a un peu dérangé, je n'aurais pas été si longtemps sans vous dire, que je suis, morbleu, tout à vous. Sans contre-dit, vous n'avez pas un meilleur ami, et plus chaud que moi.

255

GRAPINIAN

Ni plus estropiant.

LE MARQUIS

Dieu sait comme je m'en explique.

(En lui montrant ses Clercs.)

GRAPINIAN

Vous feriez bien mieux de vous expliquer de certains Frais qui me sont encore dus. Vous autres Gens de qualité, quand vous avez frappé deux coups sur l'épaule du procureur, vous croyez que c'est de l'argent comp-
tant, et qu'un peu de bienveillance acquitte vos dettes. Monsieur le Mar-

260

quis, on ne nourrit pas quatre clercs avec des compliments ; et nous autres procureurs, nous n'écrivons que pour toucher de l'argent.

LE MARQUIS

Ho, je le sais bien ; mais, Dieu-merci, Monsieur Grapinian, je ne vous dois plus rien.

265

(À ses Clercs.)

GRAPINIAN

Vous ne me devez plus rien ! Et cette requête de salvation de trente rôles, qui me la paiera ? Vous savez que j'y ai passé deux nuits. Holà, où est la Requête de Monsieur le Marquis ?

LE CLERC

La voilà, Monsieur.

GRAPINIAN

Comme les gens de qualité n'ont pas plus d'argent qu'il leur en faut, et que d'ailleurs vous me faites l'honneur de m'aimer, je ne prendrai que vingt sols du rôle. Il y a trente rôles, ce n'est que trente francs.

270

(Grapinian tenant la pièce, songe et le Marquis continue.)

LE MARQUIS

S'il n'y a que cela, bien que le Jeu m'ait un peu coulé à fond, j'ai encore de quoi vous payer. Tenez, Monsieur Grapinian, voilà une pièce de quatre pistoles, prenez dix écus, et me rendez quatorze francs. Quoi ? Vous songez ?

275

GRAPINIAN

Je pense qu'il ne faut rien rendre.

LE MARQUIS

Il ne me faut rien rendre ? Ne m'avez-vous pas dit qu'il ne vous fallait que vingt sols du rôle ?

GRAPINIAN

Oui.

280

LE MARQUIS

De votre propre aveu, la Requête n'a que trente rôles, qui font trente livres.

GRAPINIAN

Cela est vrai.

LE MARQUIS

Je vous en donne quarante-quatre.

GRAPINIAN

J'en demeure d'accord.

285

LE MARQUIS

Il me semble donc que je compte juste, quand je vous en demande quatorze.

(Aux Clercs.)

GRAPINIAN

Vous comptez bien, mais vous demandez mal. Quand je fis votre requête, le rapporteur était si hâté de juger, que je fus contraint d'entasser vos raisons les unes sur les autres, et obligé de mettre en trente rôles, ce qu'on ne pouvait dire qu'en quarante-quatre. Présentement que l'affaire est jugée, et que nous avons loisir d'étendre nos Défenses, je m'en vais ajouter les quatorze rôles, qui manquent. Holà, vous autres, brochez-moi vite quatorze rôles de grosse, pour achever la Requête de Monsieur le Marquis. Je pense qu'il y en a là de de tous faits.

295

LE MARQUIS

Mon pauvre Monsieur Grapinian, puisque mon affaire est jugée, pourquoi y ajouter encore quelque chose ?

GRAPINIAN

Ce n'est pas par intérêt ce que j'en fais, mais pour mon honneur ; et je ne veux pas qu'il sorte une paire d'écriture de mon étude, sans y avoir donné la dernière main. Attendez, cela va être fait tout à l'heure.

300

LE MARQUIS

Non, mon ami, je ne puis pas, je cours ce soir le bal, j'étais venu pour vous parler d'une affaire, mais ce sera pour une autre fois. Adieu, notre Ami.

GRAPINIAN

Laissez donc un de vos gens pour emporter la Requête.

LE MARQUIS

Un de mes gens ? Quoi, j'irais moi seul dans les rues avec trois laquais ?³⁰⁵
Hé vous vous moquez, Monsieur Grapinian, on me croirait à l'Hôpital ;
Laquais, fais tourner mon carrosse.

GRAPINIAN *(au Laquais)*

Prends garde qu'il ne verse.

LE MARQUIS

Adieu, notre Ami. Hé, un peu de part à vos bonnes grâces. Je suis mor-
bleu tout à vous.

310

GRAPINIAN

Vous la prendrez quand vous reviendrez.

LE MARQUIS

Oui, oui.

GRAPINIAN *(seul)*

Il faut avouer que l'argent devient bien rare parmi la noblesse ! Voyez
un peu, un Marquis à Page me demander un misérable reste de quatorze
francs !

315

SCÈNE VI

Grapinian, Le Chapelier.

LE CHAPELIER

Bonjour, Monsieur Grapinian.

GRAPINIAN (*à ses Clercs*)

Qu'on prenne demain quinze appointements sur ces quinze dossiers.

LE CHAPELIER

Hé bien, mon affaire est-elle jugée ?

GRAPINIAN

Non.

320

LE CHAPELIER

Comment, non ! Et pourquoi ?

GRAPINIAN

Parce que votre affaire ne vaut pas le diable, et que je n'y veux pas travailler.

LE CHAPELIER

Mon affaire ne vaut pas le Diable ! C'est bien autre chose que cela.

GRAPINIAN

Je vous dis qu'elle ne vaut pas le Diable, ce qu'on appelle, pas le Diable. ³²⁵

LE CHAPELIER

Que deviendra donc le chapeau de Castor que j'ai donné au secrétaire de mon rapporteur ?

(*En s'élevant.*)

GRAPINIAN

Un Chapeau de Castor ! Vrai Castor ?

LE CHAPELIER

Et des meilleurs qui se fassent. Voilà le pareil que je rapporte chez moi.

GRAPINIAN *(le prenant entre ses mains, et le maniant)*

À propos de votre affaire ; n'est-ce pas un pâtissier avec qui vous avez
eu du bruit dans la rue ? 330

LE CHAPELIER

Oui, Monsieur.

GRAPINIAN

Qui vous a dit des injures ?

LE CHAPELIER

Oui, Monsieur.

GRAPINIAN

Et qui vous a frappé ? 335

LE CHAPELIER

Oui, Monsieur.

GRAPINIAN

Vous avez rendu votre plainte ?

LE CHAPELIER

Vraiment ! Je le crois.

GRAPINIAN *(mettant le Castor sur sa tête)*

Ha, je me remets votre affaire. Elle est bonne, et je la gagnerai.

LE CHAPELIER

Monsieur, que je vous serai obligé !

340

GRAPINIAN

Présentement que je l'ai en reste, je vous dis que je la gagnerai. Laissez-moi seulement quatre pistoles pour commencer les informations.

LE CHAPELIER

Très volontiers. Mais au moins, Monsieur, que je n'en aie pas le démenti.

GRAPINIAN

Tenez-moi pour le plus fripon de tous les procureurs, si je ne vous en fais sortir à votre honneur.

345

LE CHAPELIER *(voulant reprendre son Castor de la tête de Grapinian)*

Monsieur, le chapeau...

GRAPINIAN *(l'en empêchant, et le poussant hors de son étude)*

Allez, vous dis-je.

LE CHAPELIER

Mais le chapeau...

GRAPINIAN

Demeurez en repos.

350

LE CHAPELIER

Il est de commande, et il faut que je l'aille porter...

GRAPINIAN

Ne vous embarrassez point. Allez-vous-en, vous dis-je, je m'en vais lui faire bannir sa boutique à perpétuité.

LE CHAPELIER

Il est pour un homme qui...

(Seul.)

(Aux Clercs.)

GRAPINIAN

Je vous dis encore un coup, que j'ai votre affaire en tête, et qu'elle n'en sortira pas. C'est un Pérou que l'étude d'un procureur. A-t-on achevé cette requête ?

355

LE CLERC

Il y en a deux cents rôles de faits.

GRAPINIAN

Achevez le reste en diligence, car on dit que les Parties sont en termes d'accommodement.

360

SCÈNE VII

Grapinian, Le Pâtissier.

LE PATISSIER

Monsieur Grapinian y est-il ?

LE CLERC

Oui, Monsieur.

LE PATISSIER

Monsieur, pourrais-je vous dire un mot ?

GRAPINIAN

Mon Maître, qu'y a-t-il pour votre service ?

365

LE PATISSIER

Je voudrais bien vous parler, s'il vous plaît.

(En voyant un garçon qui porte quelque chose.)

GRAPINIAN

Très volontiers. Approchez, mon Enfant.

LE PATISSIER

On m'a dit, Monsieur, que vous étiez procureur contre moi dans une petite affaire qui m'est arrivée.

GRAPINIAN

Qui est votre partie ?

370

LE PATISSIER

C'est un chapelier.

GRAPINIAN

Tenez, il ne fait que de sortir d'ici.

LE PATISSIER

Ha, Monsieur, c'est un méchant homme.

GRAPINIAN

Bon, à qui le dites-vous ? Je n'ai jamais vu un homme plus endiablé, et plus acharné au procès.

375

LE PATISSIER

Il se vante partout qu'il me fera faire amende honorable.

GRAPINIAN

Il fera bien pis, si je ne l'empêche ; mais je ne veux pas qu'il pousse à bout un honnête homme comme vous.

LE PATISSIER *(à son garçon)*

Approche, Champagne. Monsieur, c'est un petit plat de mon métier que je vous apporte.

380

GRAPINIAN *(touchant le Pâté)*

C'est toujours quelque chose ; mais, notre ami, le criminel va diablement vite, et il y a déjà bien du papier brouillé.

LE PATISSIER

Je m'en vais vous rendre sur le champ tout ce que vous avez déboursé.

GRAPINIAN

Vous ne sauriez mieux dire. Écoutez, je ne suis pas un tyran, et je vous en sortirai pour peu de chose.

385

LE PATISSIER *(ouvrant sa Bourse, et la lui présentant)*

Tenez, Monsieur, prenez.

GRAPINIAN

Ha, vous me comblez. Puisque vous en agissez ainsi, je ne prendrai que vingt écus. Vous voyez que ce n'est que le papier.

LE PATISSIER *(se grattant la tête)*

Monsieur, je ne regarde pas après vous, pourvu que vous tiriez l'affaire en longueur.

390

GRAPINIAN

Je vous vais mettre avec mes pensionnaires.

LE PATISSIER

Qui sont vos pensionnaires ?

GRAPINIAN

Ce sont de bonnes gens comme vous, qui me donnent tous les ans quelque chose pour les laisser en repos ; les uns mille francs, les autres quatre cents livres, les autres dix pistoles, qui plus, qui moins, suivant que l'affaire est de conséquence. Voyez-vous ce gros sac. C'est contre un homme de la première qualité, que je laisse jouir de tout son bien à la barbe de ses créanciers. Ce serait une terrible chose, si nous faisons tout le mal que nous pouvons faire ! Il faut être humain en certaines occasions, et ne pas pousser des gens qui s'aident, qui viennent au-devant de vous, et qui vous lient les mains, en vous donnant quelque chose pour les laisser en repos. ³⁹⁵ ⁴⁰⁰

LE PATISSIER

Dieu vous conserve, Monsieur Grapinian, pour tous ceux à qui vous rendez service.

GRAPINIAN

Vous êtes bien heureux d'être tombé entre mes mains ! ⁴⁰⁵

LE PATISSIER

Pourvu que vous tiriez l'affaire en longueur.

(Seul.)

GRAPINIAN

Allez, je vous promets, foi d'homme d'honneur, que d'un an d'ici on ne fera une panse d'a contre vous. Vingt écus ! Si cela continue, il me faudra un coffre-fort.

SCÈNE VIII

Grapinian, une Plaideuse.

410

(Les Clercs courent pour la retenir.)

LA PLAIDEUSE *(entrant)*

Ha, bon Dieu, je suis perdue, je suis ruinée. Ha, voleur de Grapinian, je t'étranglerai.

GRAPINIAN

À qui en veut cette folle ?

LA PLAIDEUSE

Tu m'appelles folle, coquin, après m'avoir ruinée ? Tu m'avais dit que ma cause était bonne, et je viens de la perdre avec dépens.

415

(À part.)

GRAPINIAN

Cela n'empêche pas qu'elle ne fut bonne, mais très bonne, et une des meilleures de mon étude. J'en ai déjà touché plus de huit cents francs.

LA PLAIDEUSE

C'est donc par cet endroit que tu la trouves bonne ?

GRAPINIAN

Ha, que de babil ! Si vous n'étiez pas si emportée, je vous ferais voir au doigt et à l'oeil, que vous gagnez votre Cause, en perdant votre Procès ;
mais comme je suis un fripon, un coquin... 420

LA PLAIDEUSE

Mais faites-moi donc comprendre par où je vous suis obligée ?

GRAPINIAN

N'est-ce pas un coup de vrai ami, d'avoir tiré la principale pièce de votre sac, pour en faire un moyen infaillible de requête civile contre l'arrêt d'aujourd'hui. Vous pleurez présentement ; mais que vous rirez
dans cinq ou six ans d'ici, quand la requête civile sera gagnée, et qu'il y
aura de bons gros dommages et intérêts, qui excéderont deux fois la
somme qu'on vous doit ! On sait bien qu'il n'y aura rien à perdre pour
moi ; mais alors le Procureur ne sera plus un fripon. C'est une chose pi-
toyable, de voir comme on traite les gens d'honneur de notre profes-
sion. Nous avons beau travailler nuit et jour, passer les nuits à écrire,
avancer notre argent, perdre notre temps ; après tout cela, bon, les Pro-
cureurs sont encore des fripons. Voilà en un seul mot toute la récom-
pense de nos peines. 430

LA PLAIDEUSE

Monsieur Grapinian, je ne veux point tâter de requête civile. 435

GRAPINIAN

Que vous êtes folle ! Sans requête civile, les affaires n'ont point de goût ; c'est la rocambole du procès.

LA PLAIDEUSE

Gardez votre ragoût pour quelque autre plaideuse. Pour moi, je veux m'accommoder, et passer une transaction qui termine toutes mes affaires.

440

GRAPINIAN

Toutes vos Affaires ! Et depuis quand plaidez-vous, ne vous en déplaîse ?

LA PLAIDEUSE

Depuis treize ans ; et me voilà, Dieu merci et vous, aussi avancée que le premier jour.

GRAPINIAN

Quoi, il n'y a que treize ans ? On voit bien que vous êtes une novice. Al-⁴⁴⁵lez, allez, il faut avoir pitié de vous.

LA PLAIDEUSE

Non, Monsieur Grapinian, je veux m'accommoder.

GRAPINIAN

Ce ne sera pas de mon avis toujours.

LA PLAIDEUSE

Et pourquoi ?

GRAPINIAN

Parce qu'un Procureur qui sait son métier, ne consent jamais aucun ac-
commodement. 450

LA PLAIDEUSE

Mais...

GRAPINIAN

Mais, cela est contre les statuts de notre communauté. Malepeste, je
m'attirerais tous mes Confrères à dos, s'ils savaient qu'à mon âge
j'eusse consenti une transaction. C'est tout ce que pourrait faire un de
nos Anciens à l'agonie, encore y penserait-il à deux fois ; oui. 455

LA PLAIDEUSE

Quoi, si je vous priaïis de m'en dresser une ?...

(À part.)

GRAPINIAN

Vous auriez beau me prier, je ne le pourrais pas faire en conscience.
Donnez-moi seulement quatre cent cinquante livres pour la consigna-
tion de la requête civile, et allez vous mettre au Lit, pour vous reposer,
car vous êtes bien échauffée. Il faut avouer que je n'ai guère de fiel ! Un
autre que moi, après les injures... Mais je mets tout cela sous les pieds. 460

LA PLAIDEUSE

Juste Ciel ! Bailler encore quatre cent cinquante livres !

GRAPINIAN

Le temps de la récolte viendra.

(À part.)

LA PLAIDEUSE

On a beau se fâcher contre ces bourreaux de procureurs, ils attrapent
toujours votre argent. Dans le dépôt où je suis, je donnerais volontiers⁴⁶⁵
tout mon bien à quelque honnête homme, qui m'en ferait jouir en pa-
tience le reste de mes jours. À la fin il faudra que je me marie.

GRAPINIAN

Mademoiselle, combien avez-vous de bien ?

LA PLAIDEUSE

Combien j'ai... Ne le savez-vous pas ? J'ai trois cent mille bonnes livres,⁴⁷⁰
et vous en avez tous les papiers.

GRAPINIAN (à part)

Trois cent mille livres ! Peste, quelle aubaine ! Mademoiselle, je suis
votre Homme ; vous ne sauriez mieux faire que de m'épouser.

LA PLAIDEUSE

Oui, vous épouser ! Et on dit que vous êtes marié avec la Matrone ?

GRAPINIAN

Ce n'est qu'en attendant mieux. Quel âge avez-vous ?⁴⁷⁵

LA PLAIDEUSE

J'ai environ quatre-vingts ans.

GRAPINIAN

Hé, morbleu, touchez là. Pour trois ou quatre ans qu'il vous reste encore à vivre, il faut vous les faire passer joyeusement.

LA PLAIDEUSE

Mais, Monsieur Grapinian, si la Matrone reprend la charge ?

GRAPINIAN

J'y ai mis bon ordre. Le contrat n'est pas fait en faveur du mariage ;
c'est une vente pure et simple, où j'ai fait mettre, compté, nommé et
payé des deniers dudit Sieur Grapinian. Peste ! Cela tient comme teigne.

480

LA PLAIDEUSE

Mais, Monsieur Grapinian m'aimerez-vous du bon du coeur ?

GRAPINIAN

Si je vous aimerai ! Peut-on haïr une femme qui donne trois cent mille
livres ? Je vous adorerai.

485

LA MATRONE QUI L'ENTEND PARLER DE LA SORTE

Tu l'adoreras, perfide, traître !

*(La Matrone, s'en va en pleurant, après avoir dit quelque chose qui ne fait rien
à cette matière.)*

GRAPINIAN *(à la Matrone)*

Madame, on prend son bon quand on le trouve. Vous avez pendu le défunt pour moi ; vous pourriez bien me rouer pour un autre.

GRAPINIAN *(se tournant vers sa vieille plaideuse, lui met une Fontange, et ayant pris son éventail, il l'évente)*

Ha, le joli coeur de femme ! Allons, je vous veux mettre sur un bon pied pour votre argent.

490

SCÈNE IX

Grapinian, la Plaideuse, le Chapelier, Le Pâtissier, Monsieur le Bailli.

LE CHAPELIER *(arrêtant Grapinian par le bras)*

Trouveriez-vous bon auparavant, de vous soulager de mon chapeau de castor, et de mes quatre pistoles ? Il faut rendre gorge, Monsieur le Fripon.

LE PATISSIER

Allons, Monsieur Grapinian, de bonne grâce, sans vous faire presser, rendez-moi mes vingt écus. Diable ! Vos pensions sont trop chères.

495

GRAPINIAN

Hé, Messieurs, ne me perdez pas ; c'est aujourd'hui le jour de mes noces. Je ferai plutôt vos affaires gratis.

LE CHAPELIER

Quoi, Fripon, tu veux que nous t'aidions à tromper une femme ?

LA PLAIDEUSE

Voilà de bien honnêtes gens !

500

LE CHAPELIER

Il faut tout à l'heure que la justice soit faite. Bon. Voilà à propos Monsieur le Bailli.

LE BAILLI

Qu'est-ceci mes enfants ?

LE CHAPELIER

Ce n'est pas grand' chose ; c'est un procureur qu'il faut faire pendre, fripon s'entend.

505

LA PLAIDEUSE

Cela va sans dire.

LE BAILLI

Il y a donc un grand désordre dans cette profession ? J'en cherche un, qui fait plus de mal lui seul, que tous les autres ensemble. Notre greffe n'est rempli que de plaintes et d'informations contre lui.

GRAPINIAN

Franchement, Monsieur le Bailli, il y a bien des fripons dans notre métier ; Il n'en faut que trois ou quatre pour décrier tous les autres.

510

LE BAILLI

Celui que je cherche, s'appelle Pian, Grapian, Gramian.

GRAPINIAN

Ouf.

LE CHAPELIER

Grapinian ?

LE BAILLI

Justement, c'est celui-là.

515

LE CHAPELIER

Le voilà, Monsieur.

LE BAILLI

Quoi, c'est là ce fameux fripon dont tout le monde se plaint ? Il faut qu'il soit pendu sur le champ.

GRAPINIAN

Hé, Monsieur, pour l'honneur du corps...

LE BAILLI

C'est pour l'honneur du corps qu'il te faut pendre tout à l'heure, pour châtier un scélérat, qui déshonore Messieurs les procureurs. La Potence est dressée, qu'on l'y mène.

520

GRAPINIAN

Monsieur Coquinière me l'a donné belle, avec son carrosse. De ce train-là je n'irai qu'en charrette.